

## Un mot du curé

ON M'INTERPELLE SUR L'ÉGLISE DE  
CHAPELLE-À-WATTINES :  
« QUE VA DEVENIR LE PATRIMOINE  
QUI S'Y TROUVE ? »

**Un peu d'histoire : 1840 : Une  
grande église sort de terre...**



Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977

Sur le site de la Ville de Leuze ([ICI](#)), on peut lire : « *Chapelle-à-Wattines est situé à 5 Km à l'Est de Leuze. Sa superficie est de 815 hectares. D'après certains livres d'histoire, Chapelle-à-Wattines vient du mot 'chapellerie' endroit industriel du commerce de chapelier. Chapelle-à-Wattines dépendait du chapitre de Leuze.*



*Avant 1815, cette commune faisait partie de la République française, département de Jemappes. »*



Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977

Le site de l'Institut Royal du Patrimoine artistique (IRPA) nous apprend que l'église de Chapelle-à-Wattines, dédiée à Notre-Dame et se trouvant sur la place du village, est l'œuvre de l'archi-

tecte **Jean Baptiste Mottrie** en 1840. Réalisée en brique et en pierre, l'édifice porte sur la tour une pierre de fondation marquée d'un chronogramme datant l'église de 1840 ainsi que la liste des personnalités qui l'inaugurèrent.



Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977

L'architecte athois Mottrie est connu pour avoir également réalisé l'église Saint-Pierre d'Isières (1840) ; il a participé aux travaux d'entretien et de restauration de l'église Saint-Julien d'Ath de 1846 à 1860. Il est également connu pour avoir réalisé « l'école des filles » (1881-1885) située rue E. Cambier 14 à Ath, ainsi qu'une

maison remarquable (1820) située rue des Ecriniers 25-27 à Ath également.



Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977

**Une église n'a de sens que pour la vie liturgique et pastorale d'une communauté chrétienne locale qui s'y rassemble...**

Au-delà de ces éléments d'histoire qui affirment clairement **l'intérêt historique** de cette église de notre unité pastorale, nous devons ajouter **son grand intérêt pastoral**. En effet, il s'agit d'une vaste église de plain-pied pouvant accueillir une grande et nombreuse assemblée, sans oublier qu'à l'intérieur, une belle visibilité

est offerte sur le chœur de l'édifice, permettant à l'assemblée de participer réellement aux célébrations. Il n'est pas inutile de rappeler que cette église bénéficie aussi d'un grand et facile parking, ce qui n'est pas fréquent dans nos différentes paroisses...

**1977 : Le patrimoine est recensé...**

A l'intérieur, un très beau patrimoine nous accueille, dont certaines pièces remontent aux XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècles !... Ainsi...

Sans doute l'une des pièces les plus précieuses : **la Croix triomphale gothique du XVI<sup>ème</sup> siècle en bois sculpté polychromé** (250 x 180 cm)



Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977

Une autre pièce majeure : **les fonts baptismaux gothiques**, de la même époque que la Croix (1501-1600) en pierre taillée (hauteur : 119 cm) et son couvercle en laiton coulé plus tardif (1891-1900) (hauteur : 83 cm)



Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977

**L'Autel majeur et l'Autel portique latéral** (1841-1860) en bois sculpté, marbré et doré (photos page suivante)

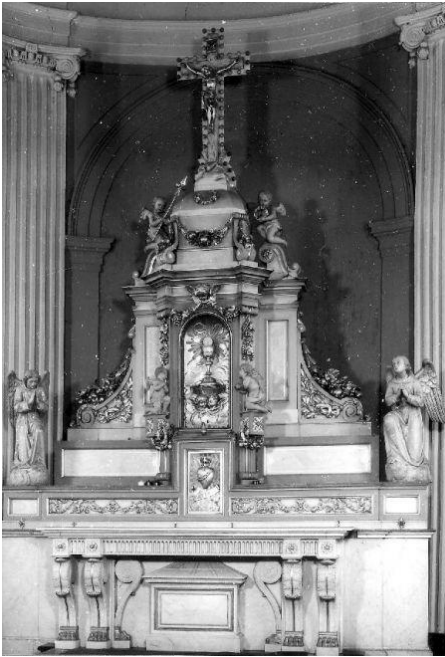


Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977

Le banc de communion (1801-1850) en bois et fonte monté, coulé et peint



Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977



Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977

La chaire de vérité (1841-1860) en bois sculpté, doré



Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977

On devrait également citer de nombreux objets décoratifs ou

liés à la piété populaire se trouvant dans l'église de Chapelle-à-Wattines ; ainsi, **Le tableau du peintre Delmotte représentant l'Ascension** (1738), peinture à l'huile (230 x 160 cm)



Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977

L'encadrement a été abîmé par des chutes de gravats et la toile a été perforée (photos ci-dessous).



Photos Déborah Lo Mauro 2021

**Le porte-cierges en couronne daté du XV<sup>ème</sup> siècle en fer forgé polychromé** (hauteur : 213 cm), semblable à celui de la Cathédrale de Tournai !



Photo Yolande Mortier

Sur le site de l'unité paroissiale ([ICI](#)), Mlle Yolande Mortier écrit à propos de cet objet d'art : « *Notre église de Chapelle-à-Wattines possède un objet d'art dont les connaisseurs disent qu'il est le travail de ferronnerie le plus remarquable en ce genre que possède la Belgique. C'est un luminaire pédonculé dont la*

*couronne est soutenue par six supports ajourés en forme d'arcs et sur laquelle sont inscrits les mots de l'Ave Maria. Cette couronne est surmontée d'une galerie très finement travaillée, composée de fleurs de lis. Une galerie plus petite, également fleurdelisée, entoure la pointe principale et complète élégamment l'ensemble. Bénissons les mains artisanales, créatrices de tant de beauté ! »*

Sans oublier bien entendu les très remarquables statues qui se trouvaient dans la **Chapelle des Conscrits** (1805) située à la rue du Calvaire et dédiée à la Sainte Trinité par J.B. Cauvin et M. C. Huart,



Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977

et qui ont été mises en sécurité dans l'église voici plusieurs années :

**Le « Golgotha » avec la Vierge Marie, les Saintes Femmes, les soldats et St Jean (1805) en terre cuite polychromée et très bien conservée, du moins jusqu'à présent...**



Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977 sur laquelle on distingue deux soldats

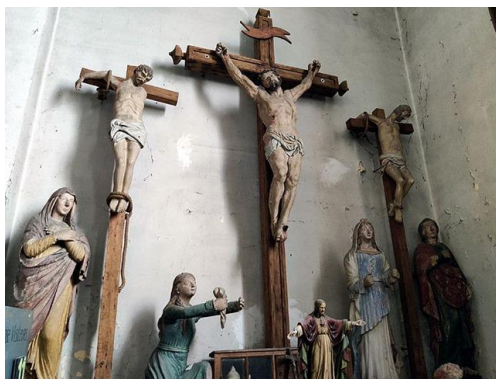


Photo Déborah Lo Mauro 2021 : les soldats ne semblent plus être présents

Et la superbe « Mise au tombeau » (1811) en terre cuite polychromée (hauteur : 70 cm)

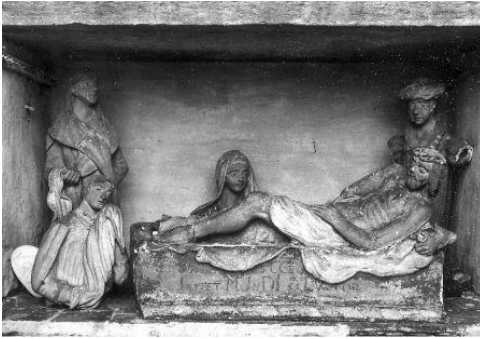


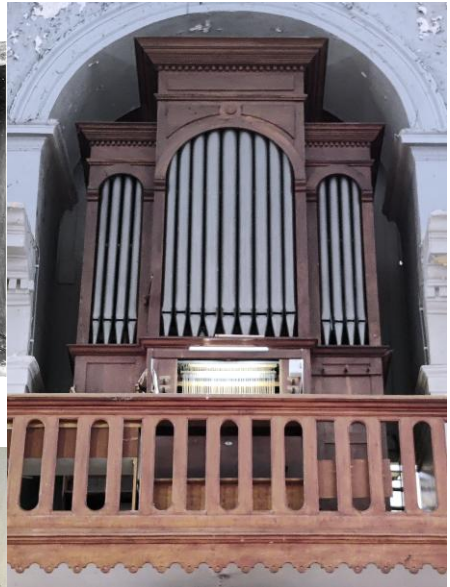
Photo Gilbert Bertrand IRPA 1977



Photo Déborah Lo Mauro 2021

Et bien sûr, **l'orgue de l'église !** Il s'agit d'un instrument représentatif de l'orgue classique du milieu du XIXème siècle, réalisé par la maison De Volder Frères à Bruxelles, facteurs d'orgues renommés. Il s'agit d'un instrument totalement en chêne, toujours en bon état et surtout

qui n'a pas été modifié au cours du temps.



Photos Fernand Dubrunfaut 2025

Muni d'un seul clavier, il ne compte pas moins de 8 registres, ce qui est de loin suffisant pour l'église qui bénéficie par ailleurs d'une excellente acoustique. Rappelons qu'en novembre 2018, l'instrument avait été évalué à 180.000 euros !

### **2019 : D'importants dégâts imposent la fermeture...**

Quand je suis arrivé dans l'unité pastorale, j'ai pu célébrer (si ma mémoire est bonne...) quelques messes dominicales et une célébration de funérailles dans l'église de Chapelle-à-Wattines. Ensuite, par décision du Collège communal datée du 28 mars 2019, l'église « a été provisoirement fermée étant donné que de nouveaux dégâts ont été constatés à l'intérieur du bâtiment (chute d'éléments de plafonnage). Cette mesure a été prise afin de ne pas mettre en danger la sécurité des personnes fréquentant l'église ». En effet, le danger était bien réel ; les photos prises à l'époque sont suffisamment éloquents :



Photo Fabrique d'église 2019



Photo Fabrique d'église 2019



Photo Fabrique d'église 2019



Photo Fabrique d'église 2019



Photo Fabrique d'église 2019



Photo Fabrique d'église 2019

Beaucoup de personnes et d'organismes sont intervenus sur ce dossier : la Fabrique d'église qui fait ce qu'elle peut pour sauvegarder ce qui peut l'être facilement (certaines œuvres d'art demanderaient du personnel et un équipement pour être déplacées), la Ville de Leuze qui a fait appel à un expert pour déterminer la cause des dégâts, les services diocésains Art-Culture-Foi et Sagep qui ont apporté leur expertise pour déterminer les éléments les plus précieux...

### 2021 : Le coupable est connu...

Depuis avril-mai 2021, le coupable est connu : il s'agit d'un insecte appelé « grosse vrillette ».



Wikipédia m'apprend : « La grosse vrillette (*Xestobium rufovillosum*) est une espèce d'insectes coléoptères, xylophage, de la famille des Anobiidae... La grosse vrillette s'attaque principalement aux bois d'œuvre anciens ayant reçu une grande quantité d'eau : dégât des eaux, tempête,

*inondation. Cette forte humidité entraîne le développement de champignons (pourriture cubique par exemple). L'azote développé par le champignon plus l'eau fournit les nutriments nécessaires au développement de la larve... »*

Pour faire simple, les larves de la vrillette se nourrissent des bois tendres ; conséquence : ce que ces bois soutiennent tombe.



Le remède selon les experts : l'insecte peut être détruit par des moyens connus et efficaces ; ensuite, faire tomber ce qui doit l'être et nettoyer ; puis, plus tard, réparer.

**2026 : Je ne sais que répondre à la personne qui m'a interpellé avec raison...**

**Que va devenir le bâtiment ?** La Ville de Leuze nous dit qu'il n'est pas financièrement possible pour elle de le faire réparer...

**Que va devenir le patrimoine contenu dans le bâtiment ?**, la question qui m'a été posée la semaine dernière. A ce jour, je n'ai pas de réponse... Il faut retirer ce patrimoine des décombres, évaluer son état sanitaire, le réparer si nécessaire... il faut ensuite trouver des endroits pour le déposer et le mettre en valeur...

**Que va devenir l'orgue de l'église ?** Démonté et remonté un orgue coûte presque aussi cher que d'en installer un neuf... Quelle sera la décision ?...

Actuellement, je ne sais que répondre à la personne qui m'a gentiment interpellé... Mais la question est d'importance : **a-t-on conscience du patrimoine légué par les siècles et qui est présent dans nos églises ? que fait-on de ce patrimoine, pas seulement lorsqu'une fermeture menace, mais dans la vie de tous les jours du lieu ?**

NB : Je vous laisse simplement avec deux photos, un peu comme dans une mauvaise publicité : avant et après...

**Chanoine Patrick Willocq**

**En 1977 et en 2023**  
**46 ans entre ces deux photos :**  
**elle était belle, l'église de Chapelle-à-Wattines...**



**Voir [ICI](#) également le reportage de NoTele en janvier 2019**